



EN BREF :

- Climat : généralement chaud sauf hier; pluie faible.
- Culture : déficit hydrique en sols sableux; dépérissement marqué.
- Récolte : plus intensive; rendement moyen; gros calibre faible.
- Mildiou : en régression; aucun nouveau cas; stratégies.
- Brûlure hâtive : la variété Goldrush y est sensible.
- Rhizoctonie : elle contribue au dépérissement; dépistez-la.
- Pourriture bactérienne des tiges : beaucoup de cas mais stable.
- Pourriture molle bactérienne : surveillez vos baissières!
- Verticilliose : en augmentation; plusieurs cas.
- Sclérotiniose : faible à modérée et stable.
- Dartrose : une maladie inconnue à connaître.
- Gale commune : tout le monde en parle!
- Cœur creux : plus nombreux que la normale.
- Nématode doré : un premier cas au Québec; un communiqué suivra.
- Doryphore : quelques cas à traiter; bilan et stratégies pour l'an prochain.
- Autres insectes : situations et stratégies.

CONDITIONS CLIMATIQUES

Les conditions climatiques de la semaine dernière ont été saisonnières en début de semaine (7 à 21 °C), pour devenir plus chaudes par la suite (15 à 27 °C). L'humidité relative de l'air était aussi présente durant les journées plus chaudes. Le ciel était couvert ou ensoleillé selon les journées. Les précipitations ont été relativement faibles. De bonnes averses sont cependant survenues hier.

CONDITIONS CULTURALES

On retrouve de tout concernant la vigueur et le développement des plants selon la variété, le précédent cultural, le type de sol, la date de plantation et l'irrigation (fréquence et durée). La plupart des champs irrigués ont un bon développement végétatif pour les cultivars plus tardifs. Un dépérissement plus rapide que la normale est noté dans les cultivars mi-saison et même tardif. Le cultivar Goldrush montre des signes de défaillance à plusieurs endroits.

Les faibles précipitations combinées aux températures chaudes n'ont pas suffi à humidifier les sols. L'irrigation s'est poursuivie un peu partout. Certains producteurs ont des problèmes d'approvisionnement en eau. Les sols sableux non irrigués souffrent d'un déficit hydrique important.

RÉCOLTE

Les récoltes dans le marché frais (ou de table) ont été plus intenses cette semaine. Les rendements sont moyens et la classe jumbo ou Chef est en général beaucoup plus faible que la normale. On s'attend au même phénomène pour les cultivars mi-saison et tardifs. Les récoltes destinées à la croustille se poursuivent à un bon rythme.

MALADIES

Mildiou

Aucun nouveau n'est rapporté. L'indice de risque est très faible dans la Mauricie (1 cas), dans Lanaudière (1 cas) et dans la région de Québec (1 cas). Il est modéré pour la région de la Montérégie-Ouest. Toutefois, le mildiou a régressé, car les taches foliaires s'assèchent et sont moins actives. Pour ces régions, vous pouvez adopter une stratégie qui vise à protéger les tubercules contre la contamination (GAVEL, ALLEGRO). Dans les autres localités, continuez les traitements jusqu'au défanage à intervalle de 8 à 10 jours avec un protectant.

Brûlure hâtive

Le cultivar Goldrush est affecté à plusieurs endroits.

Rhizoctonie

Cette maladie contribue au dépérissement. Vérifiez la présence de lésions sur les tiges dans le sol. Selon son incidence, adoptez le QUADRIS dans le sillon lors de votre prochaine plantation au printemps 2007.

Pourriture bactérienne des tiges

Beaucoup de cas ont été rapportés, mais la maladie a ralenti considérablement sa progression.

Pourriture molle bactérienne

On rapporte des pertes assez importantes en Abitibi-Témiscamingue. Les excès d'eau que la région a connus ont certainement un lien avec cette situation. On anticipe aussi les mêmes problèmes pour d'autres régions qui ont connu des accumulations d'eau, et ce, particulièrement dans les baissières.

Verticilliose

En augmentation un peu partout. Les cas avec le cultivar Goldrush sont nombreux.

Sclérotinose

Elle est stable et moins importante que dans les années antérieures.

Dartrose

Une maladie mal connue qui est en augmentation dans Lanaudière. La rotation est le seul moyen connu pour combattre la maladie. On a répertorié quelques champs où la dartrose a fait des ravages importants. Communiquez avec votre conseillère ou votre conseiller local pour en connaître les symptômes.

Pourriture rose

Un cas a été rapporté en Abitibi-Témiscamingue.

Dommmages foliaires climatiques

Plusieurs observateurs rapportent des brûlures foliaires engendrées par l'ozone, le dioxyde de soufre et l'insolation.

Gale commune

Les cas de gale commune sont nombreux, avec un indice allant de faible à sévère. Cette maladie est devenue un handicap sérieux pour bien des entreprises.

Cœurs creux

Deux observateurs rapportent une présence accrue de cœurs creux cette année, même chez les calibres moyens.

Nématode doré (*Globodera rostochiensis*)

Un cas de nématode doré a été dépisté pour la première fois au Québec. Toutes les mesures sont prises actuellement pour évaluer l'ampleur du problème. Le Réseau d'avertissements phytosanitaires vous fera parvenir bientôt un communiqué vous donnant de plus amples informations sur ce ravageur et sur les ressources présentement disponibles.

INSECTES

Généralités

Les traitements insecticides devraient être terminés particulièrement pour les champs qui seront défanés d'ici une semaine. Pour les autres champs, continuez le dépistage jusqu'à l'approche du défanage.

Doryphore

Les champs qui ont reçu un traitement lors de la plantation (sur la semence ou dans le sillon) à l'imidaclopride (ADMIRE OU GENESIS) démontrent un contrôle variable près de Montréal. Par endroits, on peut voir des populations importantes d'adultes estivaux et de grosses larves. Des traitements ont eu lieu la semaine dernière ou doivent encore se faire dans environ 20 % des champs. Pour Montréal et les environs, le lessivage occasionné par les pluies printanières a été un facteur important pour expliquer la diminution d'efficacité du traitement fait à la plantation. Un second facteur pourrait être attribué aux populations de doryphore plus importantes que les années antérieures.

Dans les autres régions, le contrôle est généralement bon et la nécessité de traiter le feuillage en plus du traitement de la semence a été plus rare. Un observateur mentionne que les traitements dans le sillon sont généralement plus efficaces que ceux appliqués sur les semences.

Plusieurs producteurs se demandent s'ils devraient procéder uniquement par voie foliaire lors de la prochaine saison. Les traitements foliaires sont plus économiques. Cependant, selon le niveau des populations de doryphore et du degré de dépistage sur la ferme, le producteur optera pour l'une ou l'autre des stratégies. Un producteur aux prises avec de faibles populations printanières pourra adopter la voie la plus économique tout en conservant un bon niveau de contrôle.

Altises

Les populations sont en augmentation. Quelques champs doivent être traités.

Noctuelles

Aucun cas n'est signalé.

Pucerons

Les populations sont nulles ou faibles en général. Les producteurs de semence doivent traiter lorsque les populations détectées sont faibles. Ailleurs, les seuils de traitement sont rarement atteints.

Cicadelles

En général, les populations sont faibles. En Abitibi-Témiscamingue et en Montérégie-Ouest, on rapporte des populations plus élevées dans certains champs et qui doivent être traités.

Punaises ternes

On signale la présence de larves dans plusieurs champs. Dans plusieurs cas, il n'y a pas lieu de traiter. Des populations trop élevées peuvent contribuer au dépérissement des plants.

Pyrale du maïs

Aucun nouveau cas n'est rapporté.

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DE LA POMME DE TERRE

GILLES HAMEL, biologiste-agronome - Avertisseur

610, rue Amélie – Trois-Rivières (Québec) G8T 8J9

Téléphone : 819 378-0669 - Télécopieur : 819 378-2436

Courriel : gil.hamel@videotron.ca

Édition et mise en page : Lise Gauthier, d.t.a., Cindy Ouellet et Isabelle Beaulieu, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 17 – pomme de terre – 21 août 2006

